

conception et sa pratique, le kamishibai est également un projet d'inclusion sociale qui dépasse largement les frontières de la culture japonaise.

La rOnde n°1, novembre 2019

Les rituels de l'enfance

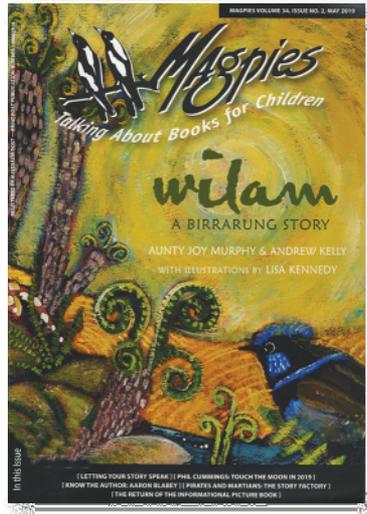
Strenæ

Le nouveau numéro de la revue en ligne *Strenæ* s'intéresse aux rituels de l'enfance comme constructeurs des identités et du lien social. Ces moments-clés de l'enfance permettent en effet le développement de l'imaginaire et des liens affectifs de l'enfant, qu'il s'agisse du rituel de lecture partagé à la maison (avec l'article signé Pauline Beaupoil-Hourdel, Marie Leroy-Collombel et Aliyah Morgenstern), celui de la rentrée scolaire ou du repas (analysés respectivement par Nathalie Mangeard-Bloch et Doriane Montmasson dans les albums jeunesse) ou encore les rituels de politesse, étudiés ici dans les albums et le théâtre jeune public par Victoria Chantseva et Marie Sorel. En mettant ainsi en lumière la construction, la structuration et les usages des rituels, les articles conduisent à une conclusion unanime : le rôle central joué par la narration.

Strenæ n°15, octobre 2019

<https://journals.openedition.org/strenae/3221>

Ghislaine Chagrot et Christophe Patris



Revue
de langue anglaise

Un bon cru qui traite de féminisme et de diversité en mettant particulièrement en avant la richesse de la littérature pour la jeunesse afro-américaine et latino-américaine – Elizabeth Acedo, auteure de *Signé poète X* est particulièrement à l'honneur. À noter la présentation des éditions Les Doigts qui rêvent, récompensées au niveau international par IBBY, et plusieurs articles sur la Foire de Bologne.

Magpies

Magpies: Talking about Books for Children (Australie & Nouvelle Zélande), vol. 34, n°2, mai 2019 donne la parole à Wendy Orr, auteure de *L'Arche des Noé* et de *L'Île des Nim*, ses seuls livres traduits en français. Elle a suivi le conseil d'autres écrivains : « Trouve ta voix, et l'histoire s'écrira toute seule ». Elle pense avoir eu la chance d'écrire avant Internet, dans une ferme isolée, sans avoir pris de cours d'écriture créative et surtout d'avoir bénéficié d'une bonne expérience de conteuse et d'avoir toujours entretenu des correspondances soutenues avec ses amis. Son conseil : lire et écrire beaucoup, être patient et vaincre sa peur d'écrire, lire ses brouillons à haute voix, méditer et également interviewer (par écrit) ses personnages.

L'auteur et illustrateur à succès Aaron Blabey est célèbre en Australie pour sa série sur un carlin, Carlos, goinfre et dégoûtant, ou pour sa série fantastique et drôle *Les Méchants*. Il en a vendu des millions d'exemplaires. Carlos est publié en français au Canada, mais pas en France.

La *Story Factory* (Usine à histoires) a été créée à Sydney en 2012 pour aider les jeunes non familiers du livre. D'autres centres ont ouvert depuis avec des bénévoles, qui interviennent dans les collèges et lycées, et leur donnent envie de lire

et d'écrire en particulier leur propre histoire.

Veronica Forsyth salue le retour de l'album documentaire, qui rencontre un succès croissant auprès des jeunes Australiens, et commence à être mis sur le même plan que les albums de fiction dans les sélections et prix.

Magpies: Talking about Books for Children (Australie & Nouvelle Zélande), vol. 34, n° 3, juillet 2019 célèbre les 50 ans de *La Chenille qui fait des trous* d'Eric Carle, l'album parfait selon James Antoniou qui revient sur d'autres albums devenus des classiques pour la jeunesse.

Magpies donne la parole à des auteurs non traduits en français qui ont déjà beaucoup publié en Australie, comme Andrew Daddo, également comédien, auteur de podcasts et golfeur qui publie avec succès depuis trente ans ou la jeune Néo-Zélandaise Kelly Wilson, passionnée de chevaux.

Sue Osborne donne envie de fréquenter le Literature Centre de Fremantle, installé dans une ancienne prison depuis 1993 pour promouvoir la littérature pour la jeunesse et accueillir auteurs et illustrateurs. Chaque année plus de 30 000 enfants et adolescents participent à des ateliers et manifestations, dont une intitulée « The Sound of Picture Books » (le son des albums) menée avec le Western Australian Symphony Orchestra. L'idée est de faire comprendre le processus créatif via la musique, les mots ou l'image. Le Centre propose également des conférences annuelles très suivies par les professionnels du livre et de l'enfance et des bénévoles, qui peuvent rencontrer de nombreux auteurs et entendre des conférences sur des thèmes comme « parlons de sexualité » ou « explorer le thème du chagrin » et repartir avec des livres pour enfants offerts par les éditeurs.

Margaret Robson Kett propose à l'attention des débutants une présentation de la Foire internationale du livre pour la jeunesse de Bologne. Douze éditeurs australiens sont représentés sur le stand « Hello! from Australia » soutenu par le gouvernement.

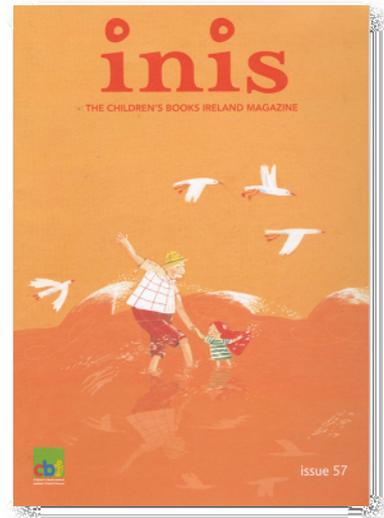
Inis

Inis: the Children's Books Ireland Magazine (Irlande), n° 57, 2019 a choisi comme couverture une illustration d'Ashling Lindsay pour *Ne m'oublie pas* de Clare Helen Welshun, un album qui aborde la maladie d'Alzheimer. Paru en 2019 en français chez Piccolia, sa commercialisation est déjà arrêtée en France.

L'auteure-illustratrice irlandaise Mary Murphy est longuement interviewée pour avoir écrit beaucoup d'histoires animalières (elle a été beaucoup publiée en France mais aucun de ses ouvrages n'est disponible aujourd'hui).

L'Irlande a également été très présente en 2019 à la Foire de Bologne avec la venue de 22 auteurs et illustrateurs, ainsi que de nombreux éditeurs et représentants d'institutions ou organismes sur la littérature pour la jeunesse et la tenue d'un stand commun qui a doublé sa superficie.

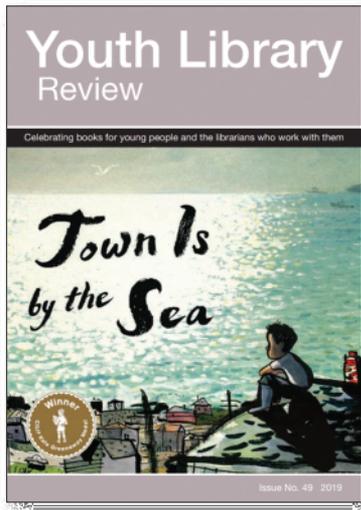
Retour sur deux auteures à succès bien différentes. Robin Stevens écrit la sympathique série policière britannique « Une enquête trépidante du club Wells & Wong ». Quant à R.J. Palacio, elle est l'auteure américaine de *Wonder*, l'histoire d'un enfant avec une grave maladie et malformation faciale. Elle a pendant vingt ans été designer et directrice artistique, puis est devenue directrice éditoriale du secteur jeunesse chez Workman Publishing à New York. L'histoire lui est venue après avoir croisé une jeune fille défigurée chez un glacier et avoir voulu préserver ses jeunes enfants de cette vision en les sortant



précipitamment et en faisant tomber leurs glaces. Cet incident l'a obsédée et surtout l'idée que la mère de la jeune fille avait forcément vu la scène. Elle a alors écrit le roman pratiquement d'une traite en cherchant surtout à traiter du sujet de la perception de la différence. Elle a été la première surprise du succès et de l'impact du livre. Son prochain ouvrage est un roman graphique sur l'histoire de la grand-mère de Julian (héros d'une des nouvelles d'*Augie & moi*) persécutée pendant l'occupation nazie en France en 1940. Pour elle, c'est un peu une mise en garde par rapport aux dérives politiques actuelles aux États-Unis.

Youth Library Review

Youth Library Review (UK), n° 49, 2019 promeut une initiative originale menée dans le Nord-Est de l'Angleterre par l'université de Northumbria et Newcastle, intitulée « Girl-kind » pour soutenir les adolescentes entre 12 et 16 ans en les aidant à s'affirmer en particulier en milieu scolaire, souvent violent à leur égard. Pour cela depuis octobre 2017, des paquets sont répandus dans le centre de Newcastle avec un livre et



un message incitant les jeunes filles à contacter l'université pour parler de leur vie. En 2019, dix collègues participent à l'opération. Il s'agit avant tout de leur donner confiance en elles et sortir des stéréotypes.

« Pourquoi les critiques de livres sont-elles importantes ? » s'interroge Ruth Estevez. D'abord pour celui qui lit et chronique, puis pour le lecteur potentiel et enfin pour l'auteur.

Déjà vingt ans que le Royaume-Uni a mis en place ce qui est devenu une véritable institution, avec le *Children's Laureate* (ambassadeur du livre pour la jeunesse), qui aide encore et toujours à promouvoir le livre et la lecture pour la jeunesse. Pour rappel la liste des 10 lauréats, auteurs, poètes, conteurs, illustrateurs : Quentin Blake et l'exposition « Tell me a Picture » à la National Gallery, Ann Fine et « My Home Library », plus de 200 ex-libris à télécharger pour encourager les enfants à posséder des livres et également Michael Morpurgo, Jacqueline Wilson, Michael Rosen, Anthony Browne, Julia Donaldson, Malorie Blackman, Chris Riddell et Lauren Child, initiatrice de « Drawing Words ». Ils ont tous sillonné l'Angleterre pendant deux ans avec

une approche personnelle et collective. Onze pays ont mis en place depuis des *Children's Laureate...* à quand la France ?

Canadian Children's Booknews

Canadian Children's Booknews (Canada), vol. 42, n° 2, été 2019, reprend le discours prononcé par Deborah Ellis au congrès d'IBBY à Athènes en 2019. L'auteure de *Parvana* et de bien d'autres ouvrages engagés milite en faveur des droits des enfants et a particulièrement témoigné de la situation en Afghanistan. Elle veut donner aux jeunes le courage d'espérer.

Andrew Katz et Juliana Léveillé-Strudel ont écrit à quatre mains et en deux langues (anglais/français) leur premier album *Comment attraper un ours qui aime lire*. Il s'agit de deux versions originales parues simultanément et non d'un original et d'une traduction. Cette double publication a permis de jeter des ponts entre les deux cultures et publics, en particulier en cohabitant dans les salons du livre. Autre ouvrage écrit à quatre mains, celui des deux cousines Pnina Bat Zvi et Margie Wolfie qui, dans *La Promesse*, racontent l'histoire de leurs mères, jeunes rescapées d'Auschwitz. Margie Wolfie est également éditrice et a publié une vingtaine d'ouvrages pour la jeunesse sur l'Holocauste tout en s'interrogeant à chaque fois sur la difficulté à en parler avec justesse aux enfants.

JCL: Journal of Children's Literature

JCL: Journal of Children's Literature (Canada), vol. 45, n° 1, printemps 2019 revient sur les violences raciales de Los Angeles en 1992, thème de l'album d'Eve Bunting *Smoky Night* (1994) qui a remporté il y a 25 ans le Prix Caldecott. À ce jour c'est un des rares albums ayant abordé la

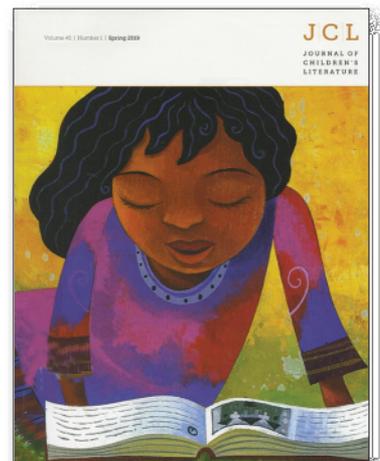
question du racisme au quotidien envers les Afro-Américains. Katie Sciorba et Jerry Rafiki Jenkins reviennent sur la critique de l'époque et proposent une analyse historique et actuelle d'un point de vue socioculturel sur l'album et également sur ses « non-dits ».

C'est au destin de jeunes étudiants sans domicile que s'intéressent Linda T. Partsons et Clara Mikita à travers neuf romans pour adolescents.

Les maisons d'édition Lee & Low, et Readers to Eaters (R2E) publient des albums sur la nourriture pour sensibiliser les jeunes à l'impact sur l'environnement que peut avoir ce qu'il y a dans l'assiette. Une sélection commente divers albums promouvant les cuisines d'autres pays.

Booklist

Booklist (USA), vol. 115, n° 14, 15 mars 2019 a interviewé Elizabeth Acevedo, auteure de *Signé poète X* (traduit en français par Clémentine Beauvais), un roman fort pour adolescents, écrit en vers libres et multiprimé en 2019. Pour elle, le hip hop et la religion se marient bien avec la poésie.



Booklinks

Booklinks (USA), avril 2019 propose une sélection d'albums pour plus grands traitant de maladies mentales, de dépression ou de deuil.

Une présence rare, celle de l'auteur-illustrateur américain Tomie DePaola qui, à 84 ans, vient de publier *Quiet* (2018) et qui, interrogé par Maggie Reagan, pense que les enfants ont besoin de calme, de temps de méditation pour avoir du temps pour penser. Le ton de ses illustrations a changé depuis le coloré et tonique *Strega Nonna et le chaudron magique*. On peut regretter que ses nombreux albums traduits en français ne soient plus disponibles.

A noter une sélection publiée pour « supporter » les femmes auteures et illustratrices.

Children's Literature Association Quaterly

Children's Literature Association Quaterly (USA), vol. 44, n° 2, été 2019 regroupe divers articles qui ont en commun de s'intéresser au changement, en particulier à travers les siècles. Ainsi Shawna McDermott étudie la tradition des « garçons manqués » ou comment la société a cherché à domestiquer et cadrer les filles entre 1869 (*Les Quatre filles du docteur March*) et 2018 (*Hunger Games*) dans la littérature et le cinéma pour la jeunesse nord-américains. Pour les faire entrer dans le rang, la société peut se montrer brutale et violente.

Daniel Pereira part de *Bonsoir Lune* (1947) de Margaret Wise Brown pour étudier le rituel de l'histoire du soir qui s'est peu à peu imposé. Cette pratique du livre à lire au moment du coucher marque un changement dans la relation parents/enfants depuis le XVIII^e siècle et dans l'évolution de la sphère et de l'espace privé de la chambre d'enfant. L'histoire du soir est devenue un véritable genre littéraire

dans la deuxième partie du XX^e siècle.

Lissi Athanassiou-Krikelis a étudié un certain nombre de parodies et réécritures du conte traditionnel des Trois petits cochons, en particulier *Les Trois cochons* de David Wiesner (épuisé) et *Les Trois petits loups et le grand méchant cochon* d'Eugène Trivizas.

Sam Morris reprend *Nos étoiles contraires* (2012) de John Green en s'intéressant à la question du langage et de la difficulté à communiquer. Une double difficulté quand il s'agit d'adolescents et de cancer.

Le numéro annuel de *Children's Literature* (USA), vol. 47, 2019, met en avant la littérature latino-américaine pour adolescents. Marilisa Jimenez Garcia rappelle en introduction que *Signé poète X* de Elizabeth Acevedo a reçu la National Book Award et que en 2019, la Newberry Medal a été donnée pour la première fois à une illustratrice latino-américaine (Meg Medina), tout comme la Prinz Award (décernée également à Elizabeth Acevedo). Il s'agit de donner de la visibilité aux communautés très diverses d'Amérique latine, centrale, Caraïennes et de leurs représentants aux USA.

Parmi les autres articles, Dawn Sardella-Ayres analyse la série très populaire de *The Little Colonel* publiée entre 1895 et 1912, mettant en scène une petite fille, véritable « garçon manqué », dans une ville du Kentucky, État ségrégationniste (elle sera adaptée au cinéma en 1935 avec Shirley Temple).

Philip Smith nous fait découvrir un étonnant album écrit par Horst Rosenthal, dans un des plus grands camps d'internement dans la France occupée pendant la Seconde Guerre mondiale. Réfugié juif-allemand, il y fut interné avant d'être envoyé à Auschwitz où il mourra à 27 ans. Il y créa des livres d'images dont trois seulement ont été retrouvés dont

Mickey au camp de Gurs, qui « adapte » le personnage de Walt Disney et que l'auteur de l'article rapproche de *Maus* d'Art Spiegelman.

The Lion and the Unicorn

The Lion and the Unicorn (USA), vol. 42, n° 3, septembre 2019 explore la relation à soi et aux autres, l'équilibre entre individuel et collectif. Dans « L'équilibre est la clé », Mary Jeannette Moran analyse sous cet angle les personnages féminins dans *Le Fabuleux Maurice et ses Rongeurs savants* de Terry Pratchett (tome 23 des *Annales du Disque-monde*) ou dans les romans du *Disque-monde* ayant pour héroïne Thiphaine Patraque qui peinent souvent à se réaliser entre norme sociale et autonomie.

Ce sont également aux personnages féminins que s'intéresse Lisa Shen, cette fois ceux des romans du très populaire écrivain chinois Cao Wenxuan, prix Andersen 2016 (*Bronze et tournesol*). Dans ses romans d'apprentissage, ses héroïnes semblent répondre aux stéréotypes traditionnels (beauté, fragilité, infériorité), mais en fait s'avèrent fortes, pleines de ressources et ancrées dans la modernité.

Ada Bieber réinterroge la figure du pédagogue et écrivain Janusz Korczak et la question de la transmission de la mémoire en se focalisant sur deux albums présentant son histoire du point de vue d'un enfant : *Le Journal de Blumka*, inspiré de la vie des enfants dans l'orphelinat dirigé par Janusz Korczak, par l'auteure-illustratrice polonaise Iwona Chmielewska (*Rue du Monde*) et *La Dernière représentation de Mademoiselle Esther : une histoire du ghetto de Varsovie*, de l'Allemand Adam Jaromir (*Des ronds dans l'O*).

Ivy Linton Stabell s'intéresse aux « hazardous stories », des documentaires historiques qui

jouent sur le côté sensationnel et « horripilant » mais dans lesquels le lecteur reste de côté comme un touriste, ces ouvrages ne suscitent pas l'identification ou l'engagement au moins émotionnel. On peut citer la collection d'albums « Tu ne voudrais pas être » par exemple une momie au temps des Égyptiens, ou comment on fait vivre au lecteur l'épreuve de la momification de l'intérieur avec force images et textes accrocheurs (59 titres déjà publiés) ou les très populaires « Horrible Stories » de Terry Deary qui jouent sur le sensationnel ou encore les « Nathan Hale's Hazardous Stories » ou la série « Survivant » (éditions Scholastic) de Lauren Tarshis.

Enfin Kyoung-Min Han et Yougha Lee étudient d'un point de vue éthique et philosophique le rôle de la couleur dans *Le Passeur* de Lois Lowry.

Bookbird

Bookbird, A Journal of International Children's Literature (USA), vol. 57, n° 2, 2019 propose un numéro éclectique et riche. Kathy G. Short alerte sur les dangers d'une littérature pour la jeunesse qui circule à l'échelon mondial, ce qui devrait favoriser une compréhension internationale et interculturelle, mais qui, faute d'être correctement contextualisée, peut être mal comprise et engendrer de nouveaux stéréotypes. Le risque est d'autant plus important que les éditeurs de grands groupes viennent du monde occidental et présentent souvent des visions réductrices voire fausses qui révèlent une méconnaissance profonde des réalités des autres pays et continents. L'autre risque est que le lecteur généralise à tout un pays ou continent ce qu'il découvre dans un ouvrage qui relate une expérience singulière ou propre à une minorité. Les éducateurs ont la responsabilité de recontextualiser les lectures, en proposant également des documentaires, ou d'autres romans proposant un autre point de vue sur le même sujet.

Perry Nodelman constate que les poissons sont très présents dans les albums pour enfants et qu'on leur donne souvent un rôle humain. Ils ont un nom, parlent et ont des comportements quasi humains. Elle comprend mais regrette cet anthropomorphisme, car cette représentation ne laisse pas place aux « vrais » poissons. Même leur représentation est uniforme et stéréotypée, alors qu'un poisson est un poisson.

Ann Alston s'interroge sur le traitement du thème de l'excision dans la littérature pour la jeunesse à partir des romans *No Laughter Here* (2004) de Rita Williams-Garcia et *What Was Never Said* (2015) d'Emma Craigie. Certains reprochent aux auteurs de donner une vision occidentale du problème mais il n'est pas si simple de parler explicitement du sujet.

Vassiliki Vassiloudi montre que de nombreux récits sur ce que vivent les réfugiés ont été publiés par des ONG. Il s'interroge sur la finalité – éducative ? Pour aider à une meilleure compréhension internationale en suscitant l'empathie et l'identification ? La production des ouvrages est diverse, certains sont issus d'ateliers d'écriture avec les réfugiés eux-mêmes. Même quand Amnesty International publie l'album *A Child's Garden* de Michael Foreman, auteur reconnu, est-ce que ce n'est pas une vision trop romantique qui est donnée ? L'auteur de l'article est assez critique, considérant que ces ouvrages éducatifs donnent bonne conscience à l'Occident, sans montrer sa responsabilité dans les conflits, cause de déplacements massifs de population.

Les Doigts qui rêvent a reçu le prix Asahi décerné par IBBY en 2018, son fondateur Philippe Claudet revient sur la genèse de cette maison d'édition originale de livres tactiles et en braille créée il y a vingt-cinq ans, pour pallier l'absence de livres adaptés aux enfants non ou mal voyants et qui peuvent être partagés par tous. Une belle et complexe aventure !

Rob Bittner a interrogé la romancière pour adolescents Elana K. Arnold (*Damsel*, 2018) sur le féminisme et la lutte contre le patriarcat. Elle écrit des ouvrages qui abordent de front des sujets difficiles comme le viol, les violences faites aux femmes, ce pour quoi elle a été critiquée. Elle considère qu'il vaut mieux armer les jeunes filles que les surprotéger. Elle constate qu'elle est peu invitée dans les écoles pour parler de ses romans pour adolescents, classés féministes, et davantage pour une série plus « mignonne » pour les plus jeunes.

La bibliothécaire et conteuse japonaise Saori Katagiri a été amenée à adapter des contes traditionnels japonais en kamishibais à destination d'enfants d'une école





↑
The Horn Book Magazine,
mai/juin 2019.

pour enfants venant des pays arabes et réfractaires à certains types d'illustration. Une réflexion sur l'interculturel et la transmission des contes.

Le numéro se termine sur la cérémonie de remise des prix Andersen 2018 au 36^e congrès d'IBBY relatée par Liz Page, avec les discours de l'auteure japonaise Eiko Kadono (*Kiki la petite sorcière*) et de l'illustrateur russe Igor Oleynikov (*Une surprise pour Pâques*, épuisé).

The Horn Book Magazine

The Horn Book Magazine (USA), mai/juin 2019 célèbre les 50 ans de la Coretta Scott King Book award en publiant un numéro entièrement consacré à la littérature pour la jeunesse afro-américaine et qui donne également la parole aux auteurs et illustrateurs afro-américains, auxquels il est demandé quel livre ou autre élément déclencheur, découvert dans leur enfance ou adolescence les a

amenés à devenir lauréats de cette récompense créée pour stimuler la littérature pour la jeunesse afro-américaine. Le numéro revient sur ce prix nommé en l'honneur de la femme de Martin Luther King, créé en 1969 pour pallier le fait que pratiquement aucun auteur ou illustrateur pour la jeunesse afro-américain n'était jamais récompensé et que trop rares étaient les ouvrages représentant les Noirs-Américains. Un numéro magnifique, à lire intégralement, en particulier les émouvants et passionnants témoignages des artistes et auteurs.

The Horn Book Magazine (USA), juillet/août 2019 est consacré aux prix décernés par l'ALA (association des Bibliothécaires américains) et publie les discours des récipiendaires. Elissa Gershowitz et Martha V. Parravano ont analysé les résultats : cette année les femmes sont majoritaires et les valeurs de l'ALA « Équité, diversité et inclusion » bien présentes parmi les œuvres

primées. À noter que ni les romans graphiques, ni les documentaires n'ont été trop remarqués en 2019 contrairement à d'autres années.

La Coretta Scott King Book award a été attribuée à Pauletta Brown Bracy pour l'ensemble de son œuvre. La romancière Claire Hartfield l'a reçue pour son roman *A Few Red Drops: the Chicago Race Riot of 1919* émeute que sa propre grand-mère avait vécue et l'illustratrice Ekuia Holmes pour *The Stuff of Stars*.

Meg Medina a reçu la Newberry medal pour son roman *Merci Sudrez Changes Gears*. L'auteure-illustratrice Sophie Blackhall a reçu la Caldecott medal pour *Hello Lighthouse*. Ses colocataires d'atelier à Brooklyn, sept artistes, parlent également de son travail.

Christopher Myers a prononcé un discours en hommage à son père, le romancier Walter Dean Myers (1937-2014) qui a reçu le Legacy award à titre posthume et qui est un des plus importants romanciers de sa génération, qui a contribué au développement de la littérature afro-américaine (*Harlem blues*, épuisé). Enfin, Marjorie Ingalls reviens sur *Compte les étoiles* de Lois Lowry sur le sauvetage des Juifs du Danemark en 1943, qui avait reçu la médaille Newberry il y a trente ans déjà.

Viviane Ezratty